

POMERLEAU

Radar Économique Pomerleau



T1-2026

10.07.2026

TABLE DES MATIÈRES

MOT DES AUTEURS	03
FAITS SAILLANTS	04
TABLEAU DE BORD	05
PRODUIT INTÉRIEUR BRUT	06
INVESTISSEMENT EN CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS	07
PERMIS DE BÂTIR	08
CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT	09
MATIÈRES PREMIÈRES EN CONSTRUCTION	10
MATÉRIAUX ET PRODUITS DE CONSTRUCTION	11
MARCHÉ DU TRAVAIL	12
INDICE DES PRIX DE LA CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS (IPCB)	13
SUR NOTRE RADAR	17



MOT DES AUTEURS

Un contexte économique en perte de momentum au T1-2026

Au cours des derniers mois, les indicateurs confirment un ralentissement de l'économie canadienne et un risque croissant de récession technique. Ce contexte se reflète par une perte de momentum dans certains secteurs, dont la construction, où les signaux de modération se multiplient.

Une inflation en transition : ralentissement sans stabilité

Après une période de forte hausse, la croissance des coûts en construction tend à ralentir, signalant un certain apaisement. Cette transition demeure toutefois incomplète : la volatilité persistante de certains intrants continue de complexifier la prévisibilité des coûts et renforce l'importance d'approches rigoureuses en estimation et gestion des risques.

Un environnement externe toujours incertain

Par ailleurs, le contexte géopolitique contribue à alimenter cette incertitude. Les tensions internationales, notamment sur les marchés de l'énergie et de certains matériaux stratégiques, accentuent la volatilité des prix et la complexité de la planification des projets. Dans un environnement économique déjà plus fragile,



ces facteurs externes ajoutent un risque supplémentaire à l'évolution des coûts et des conditions d'exécution.

Un marché en transition : ralentissement à court terme, mais des bases solides pour une reprise graduelle

L'activité dans le secteur de la construction ralentit à court terme, alors que le marché s'ajuste à un environnement économique plus modéré. Toutefois, des investissements majeurs en infrastructures et un carnet de projets robuste continuent de soutenir les perspectives de croissance. Les prochains trimestres permettront de déterminer si le secteur s'installe dans une nouvelle normalité ou s'apprête à amorcer un nouveau cycle d'expansion.

Sean Boyer, Ing., ÉCA

Vice-Président Préconstruction – Bâtiment

Jean-François Perras, Adm.A., ECCQ

Responsable, Expertise Économie et Statistiques – Bâtiment

FAITS SAILLANTS

PIB de la construction : recul en début d'année



Au premier trimestre, la moyenne mensuelle du PIB de la construction recule, traduisant un ralentissement de l'activité au sein du secteur. Ce repli s'explique principalement par la baisse de la construction résidentielle et des travaux de génie, tandis que la progression du segment non résidentiel ne suffit pas à en atténuer pleinement les effets.



Permis de bâtir : léger rebond trimestriel, mais sans signal clair de reprise durable

La valeur des permis de bâtir progresse légèrement au T1-2026, principalement grâce au résidentiel. En glissement annuel, elle demeure en baisse, reflétant la faiblesse du résidentiel unifamilial et le ralentissement du secteur commercial.



Marché du travail : tensions en atténuation

Les tensions s'allègent légèrement dans la construction, alors que les entreprises affichent moins de postes à pourvoir et que le nombre de travailleurs disponibles augmente. Cette évolution suggère un ralentissement des besoins d'embauche au cours des derniers mois, malgré un marché du travail qui demeure relativement serré.

Matières premières : pressions contrastées et volatilité accrue



Au 1er trimestre de 2026, l'évolution des prix des matières premières utilisées en construction demeure très contrastée. Plusieurs métaux et intrants énergétiques enregistrent de fortes hausses sur douze mois, tandis que le bois et certains matériaux de base poursuivent leur repli, accentuant les risques de volatilité des coûts.



Produits de construction: hausses concentrées dans certains segments

L'Observatoire des produits de construction indique une hausse modérée sur douze mois, traduisant une inflation désormais moins généralisée, avec des dynamiques inégales selon les catégories. Les produits architecturaux et certains intrants spécialisés demeurent les principaux moteurs de la hausse.



Prix de la construction: hausses modérées, avec des écarts persistants entre les régions

Les prix de la construction poursuivent leur progression à un rythme modéré au 1er trimestre. Les pressions demeurent plus marquées dans plusieurs régions, notamment au Québec, indiquant que les coûts restent élevés dans certains marchés.

TABLEAU DE BORD



IPCB Non résidentiel

	Période précédente T4-25	Période actuelle T1-26
Variation trimestrielle	0,46%	0,55%
Glissement annuel	4,07%	3,56%



IPCB Tour d'Habitations

	Période précédente T4-25	Période actuelle T1-26
Variation trimestrielle	0,19%	0,19%
Glissement annuel	2,18%	1,79%



Observatoire des produits de construction Pomerleau

Glissement annuel

Période précédente Fév. 26 p/r Fév. 25
0,46%

Période actuelle Mars 26 p/r Mars 22
1,60%



Taux de chômage en construction

Période précédente Février	Période actuelle Mars
5,8%	5,9%



Taux de postes vacants en construction

Période précédente Février	Période actuelle Mars
3,1%	3,0%



PIB de la construction

(Moy. trim.)
Variation trimestrielle

Période précédente T4-25
-0,83%

Période actuelle T1-26
-1,38%



Permis de bâtir

Variation trimestrielle

Période précédente T4-25
6,41%

Période actuelle T1-26
0,47%



IPC

Période précédente Avril
2,8%

Période actuelle Mai
3,2%



Taux directeur

Période précédente Avril
2,25%

Période actuelle Juin
2,25%



PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

PIB par industries - Moyenne trimestrielle

Au 1er trimestre de 2026, le PIB de l'ensemble des industries évolue légèrement à la hausse, tandis que le secteur de la construction affiche un recul. Cette lecture repose sur l'approche du PIB par industrie, qui ne reflète pas le repli observé selon l'approche des dépenses, à partir de laquelle est établie la notion de récession technique actuelle.

Dans le secteur de la construction en général, la dynamique demeure contrastée. La construction résidentielle demeure en repli et continue de freiner la performance globale. À l'inverse, la construction de bâtiments non résidentiels progresse et contribue positivement à l'activité trimestrielle.

Les travaux de réparation affichent une évolution stable et apportent un soutien modéré au secteur. En revanche, les travaux de génie et autres activités de construction enregistrent un recul marqué, exerçant une pression importante sur la performance d'ensemble.

PIB Canadien

+0,14% p/r

T4-2025



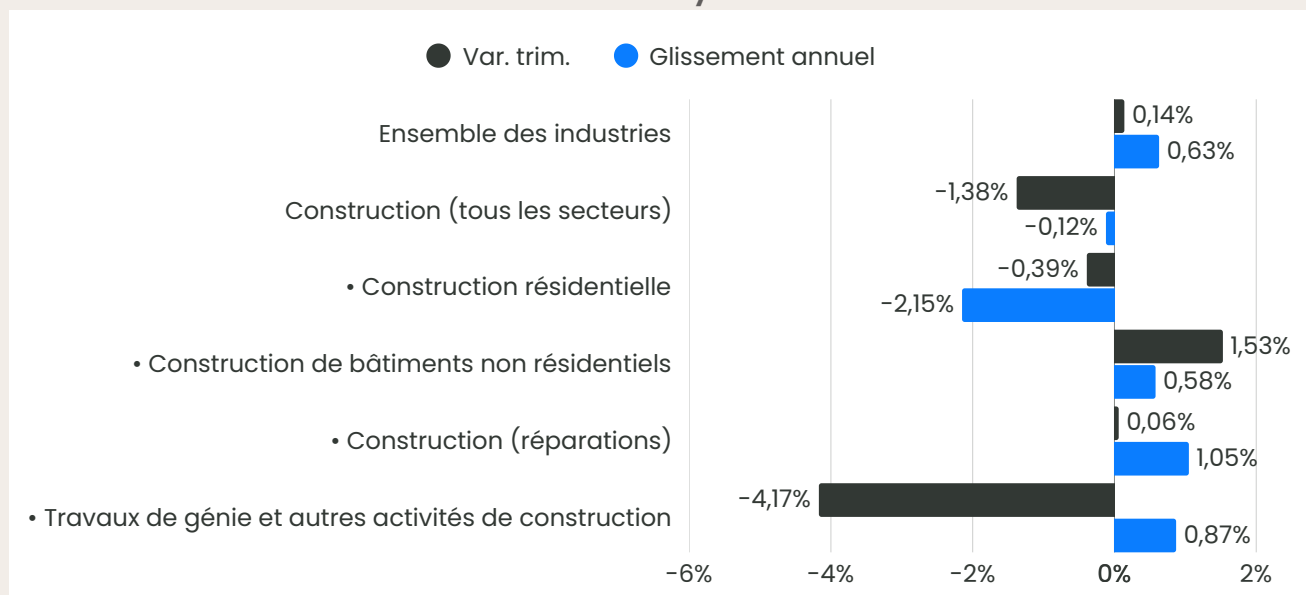
PIB Construction

-1,38% p/r

T4-2025



PIB - Variation de la moyenne trimestrielle



Source : Statistique Canada Tableau 36-10-0449-01, Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par industries, moyenne trimestrielle, données désaisonnalisées au taux annuel et en prix constant de 2017

INVESTISSEMENT EN CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS

Analyse trimestrielle



Investissement en construction

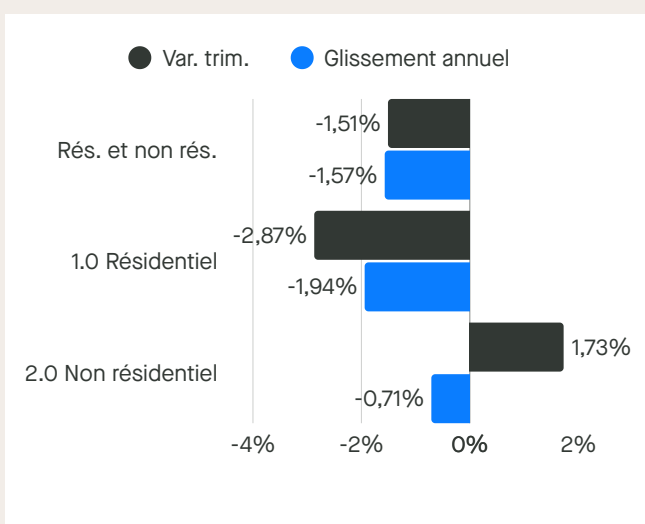
-1,57% p/r
T1-2025



Tous les types de bâtiments

Au dernier trimestre, l'investissement en construction de bâtiments recule par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est principalement attribuable au secteur résidentiel, tandis que le non résidentiel affiche une progression, ce qui limite le recul de l'activité globale.

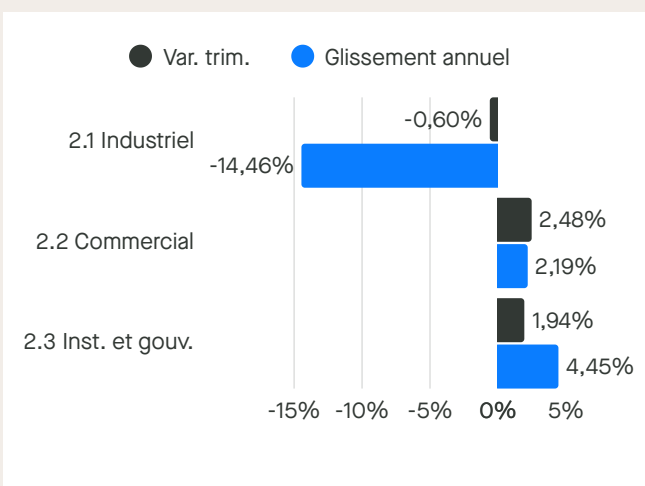
En glissement annuel, les dépenses demeurent en léger repli. Le résidentiel continue de tirer l'investissement à la baisse, alors que le non résidentiel affiche une meilleure tenue, contribuant à atténuer le recul observé à l'échelle nationale.



Bâtiments non résidentiels - Composantes

Au dernier trimestre, l'investissement non résidentiel évolue de façon contrastée: l'industriel recule, tandis que les segments commercial et institutionnel et gouvernemental progressent.

En glissement annuel, le recul de l'industriel se maintient, alors que le commercial affiche une légère croissance. Le secteur institutionnel et gouvernemental demeure le principal moteur du non-résidentiel.



Source : Statistique Canada, Tableau 34-10-0293-01 Investissement en construction de bâtiments
Données mensuelles désaisonnalisées, en dollars constants, agrégées sur une base trimestrielle

PERMIS DE BÂTIR

Valeur des permis - Analyse trimestrielle

Permis de bâtir

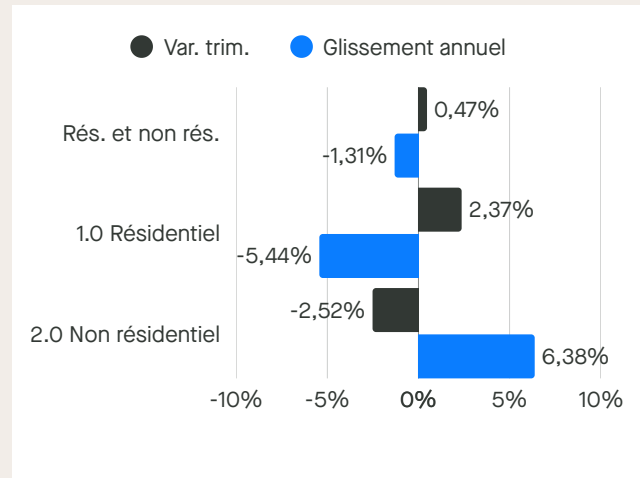
-1,31% p/r
T1-2025



Tous les types de bâtiments

Au premier trimestre de 2026, la valeur totale des permis de bâtir progresse légèrement par rapport au trimestre précédent, une évolution principalement soutenue par le secteur résidentiel. Le recul observé dans le non résidentiel continue toutefois de limiter la croissance globale.

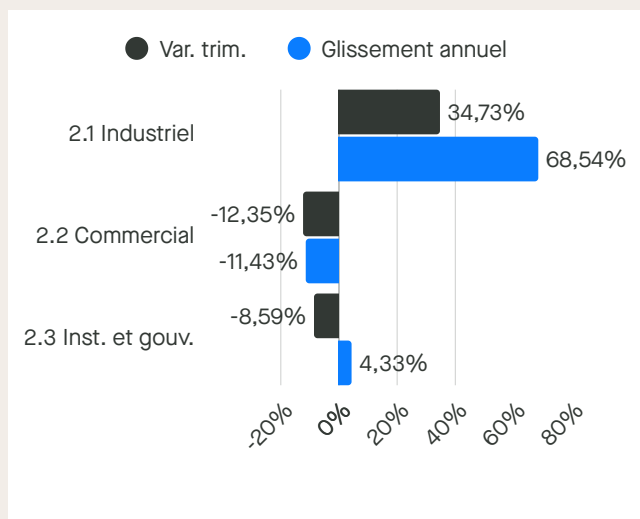
En glissement annuel, la valeur des permis de bâtir demeure en recul. Cette situation s'explique par la faiblesse persistante du résidentiel, particulièrement du segment unifamilial, ainsi que par un ralentissement du secteur industriel.



Bâtiments non résidentiels - Composantes

Au premier trimestre de 2026, l'activité des permis de bâtir non résidentiels recule par rapport au trimestre précédent. Cette baisse s'explique par un repli dans les secteurs commercial ainsi qu'institutionnel et gouvernemental, malgré une forte progression du secteur industriel.

En glissement annuel, le portrait demeure contrasté. Le secteur industriel affiche une forte croissance, tandis que le commercial poursuit son ralentissement. De son côté, l'institutionnel et gouvernemental maintient une progression plus modérée à l'échelle nationale.



Source : Statistique Canada, Tableau 34-10-0292-01, Permis de bâtir, par type de structure
Données mensuelles désaisonnalisées, en dollars constants, agrégées sur une base trimestrielle

CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT



Au cours des deux dernières années, la chaîne d'approvisionnement mondiale s'était largement stabilisée, mais des signes de tension réapparaissent depuis le début de 2026.

L'indice ci-dessous mesure les écarts types par rapport à la moyenne historique de l'indice:

> 0 = plus de pression que d'habitude

0 = normal

< 0 = moins de pression que d'habitude



Source : Federal Reserve Bank of New York, Global Supply Chain Pressure Index

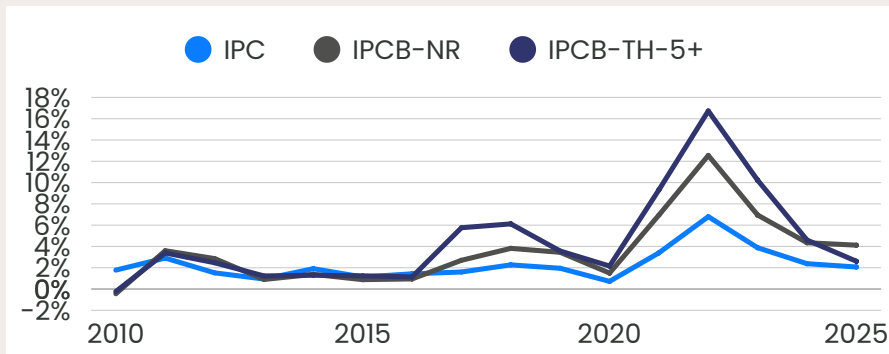
INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION



Il est important de comprendre que l'inflation dans le domaine de la construction, mesurée par l'indice des prix de la construction de bâtiment (IPCB), n'est pas équivalente à l'inflation mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC).

À titre d'exemple, en 2025 au Canada:

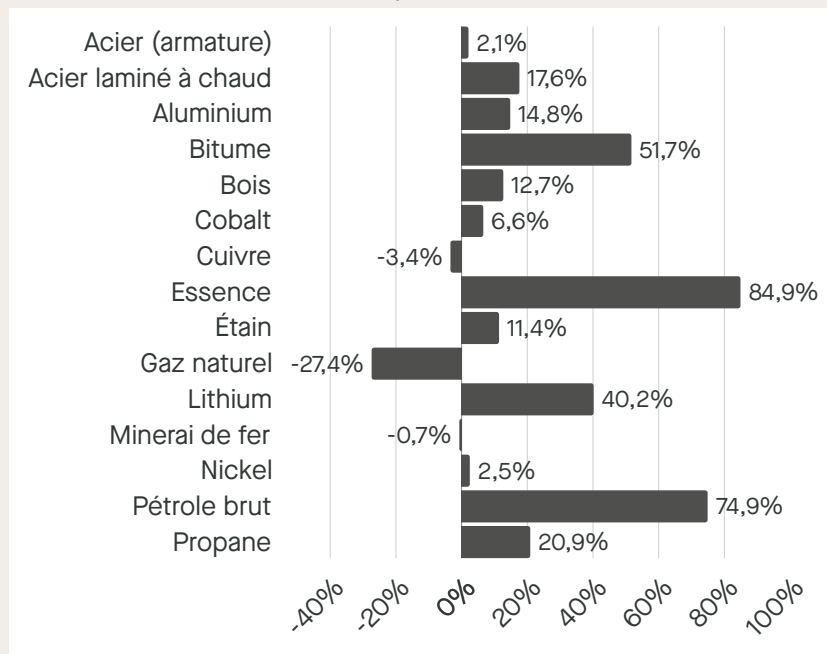
- l'inflation annuelle moyenne de l'IPC ne fut que de 2,07%;
- l'inflation annuelle moyenne de l'IPCB-NR fut de 4,12%;
- l'inflation annuelle moyenne des tours d'habitations de 5 étages et plus (IPCB-TH-5+) de 2,61%.



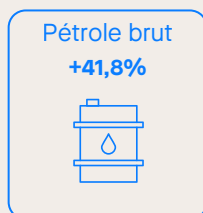
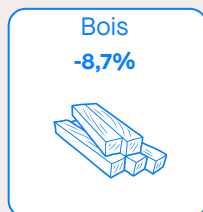
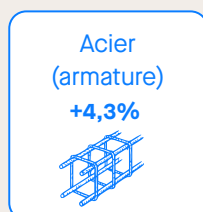
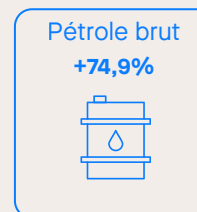
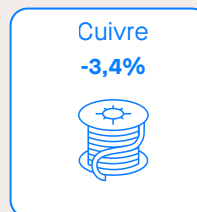
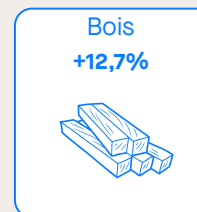
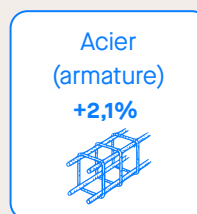
Source : Statistique Canada et Pomerleau

MATIÈRES PREMIÈRES EN CONSTRUCTION

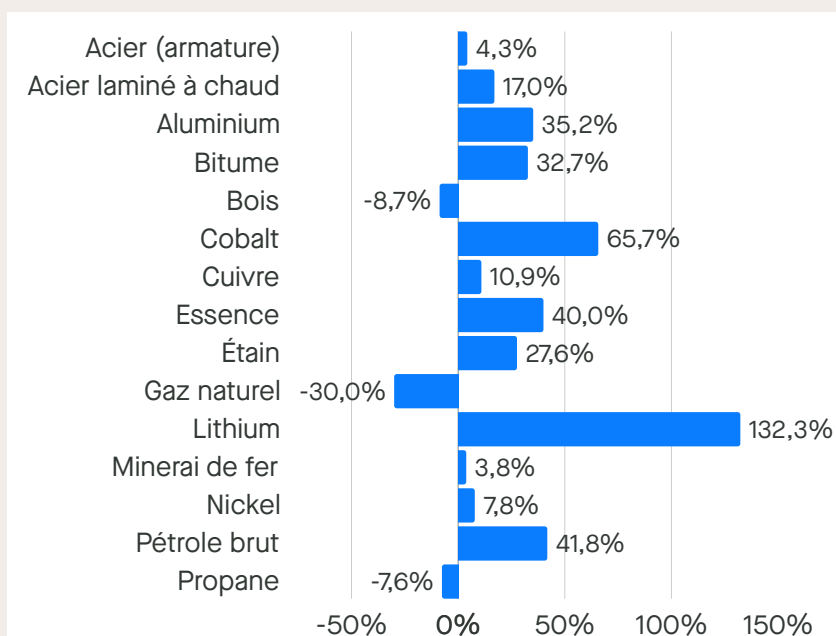
Variation sur 3 mois, en date du 31 mars 2026



Source : Trading Economics



Variation sur 12 mois, en date du 31 mars 2026



Source : Trading Economics

MATÉRIAUX ET PRODUITS DE CONSTRUCTION



Observatoire

+1,60% p/r
Mars 2025



L'Observatoire Pomerleau

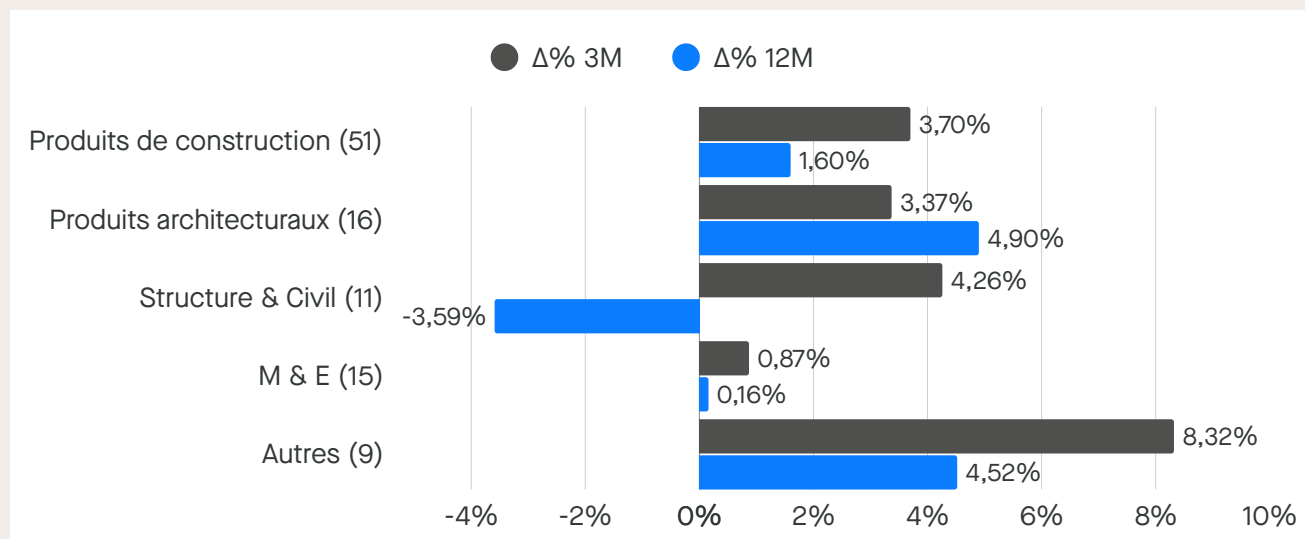
L'Observatoire des produits de construction de Pomerleau consiste en une sélection et un regroupement de divers produits issus de l'Indice des prix des produits industriels (IPPI) de Statistique Canada, lequel mesure les prix des biens fabriqués au Canada.

Depuis trois mois, la hausse des prix des matériaux de construction est tirée surtout par les produits métalliques, le bois transformé et certaines composantes d'aménagement intérieur. Du côté de la structure et du civil, la progression repose sur quelques intrants en acier et éléments spécialisés, malgré la faiblesse de certains matériaux de base. L'évolution demeure toutefois inégale selon les segments.

Sur douze mois, les tendances restent contrastées entre les grandes familles de produits. Les hausses se concentrent dans les produits architecturaux et la catégorie autres, soutenues notamment par les intrants métalliques, plastiques et spécialisés. À l'inverse, plusieurs matériaux de la structure et du civil demeurent en recul, alors que les équipements mécaniques et électriques évoluent de manière plus stable.

Dans l'ensemble, la remontée progressive des prix de l'énergie, notamment du pétrole, pourrait exercer des pressions additionnelles sur les matériaux dérivés dans les prochains mois, en particulier ceux à forte composante pétrochimique.

Observatoire des Produits de Construction Pomerleau



Source : Statistique Canada et Pomerleau, Tableau 18-10-0266-01 Indice des prix des produits industriels, par produits, mensuel
Les nombres entre parenthèses indiquent le nombre de produits regroupés par catégorie.

MARCHÉ DU TRAVAIL

Portrait du marché du travail dans le secteur de la construction

En mars, l'emploi total diminue légèrement sur trois mois, mais demeure en hausse sur douze mois. Dans la construction, l'emploi est globalement stable sur trois mois, mais affiche un léger recul par rapport à l'an dernier.

Le taux de chômage dans la construction demeure inférieur à celui de l'ensemble des industries. Il augmente sur trois mois et reste stable sur douze mois, tandis que le taux de chômage de l'ensemble des industries est légèrement en baisse tant sur trois mois que sur douze mois. Le taux de postes vacants dans la construction diminue sur trois mois et recule également sur douze mois.

Enfin, le ratio chômeurs-postes vacants dans la construction demeure inférieur à celui de l'ensemble des industries et augmente sur trois mois et sur douze mois, reflétant une légère détente attribuable à un recul des postes vacants et à une hausse du nombre de chômeurs.

Nombre d'employés

Mars

Toutes les industries

21,051M

$\Delta\% \text{ 3M} : -0,45\%$

$\Delta\% \text{ 12M} : 0,42\%$

Construction

1,632M

$\Delta\% \text{ 3M} : 0,07\%$

$\Delta\% \text{ 12M} : -0,54\%$

Source : Statistique Canada, Tableau 14-10-0355-01, Emploi selon l'industrie, données mensuelles désaisonnalisées

Taux de chômage

Mars

Toutes les industries

6,7%

$\Delta\% \text{ 3M} : -0,1\%$

$\Delta\% \text{ 12M} : -0,1\%$

Construction

5,9%

$\Delta\% \text{ 3M} : 0,5\%$

$\Delta\% \text{ 12M} : 0,0\%$

Source : Statistique Canada, Tableau 14-10-0291-02, Caractéristiques de la population active selon l'industrie, données mensuelles désaisonnalisées

Taux de postes vacants

Mars

Toutes les industries

2,8%

$\Delta\% \text{ 3M} : 0,0\%$

$\Delta\% \text{ 12M} : -0,1\%$

Construction

3,0%

$\Delta\% \text{ 3M} : -0,2\%$

$\Delta\% \text{ 12M} : -0,6\%$

Source : Statistique Canada, Tableau 14-10-0406-01, Postes vacants, employés salariés et taux de postes vacants selon le secteur de l'industrie, données mensuelles désaisonnalisées

Ratio chômeurs-postes vacants

Mars

Toutes les industries

3,0

$\Delta \text{ 3M} : 0,0$

$\Delta \text{ 12M} : 0,1$

Construction

2,8

$\Delta \text{ 3M} : 0,4$

$\Delta \text{ 12M} : 0,4$

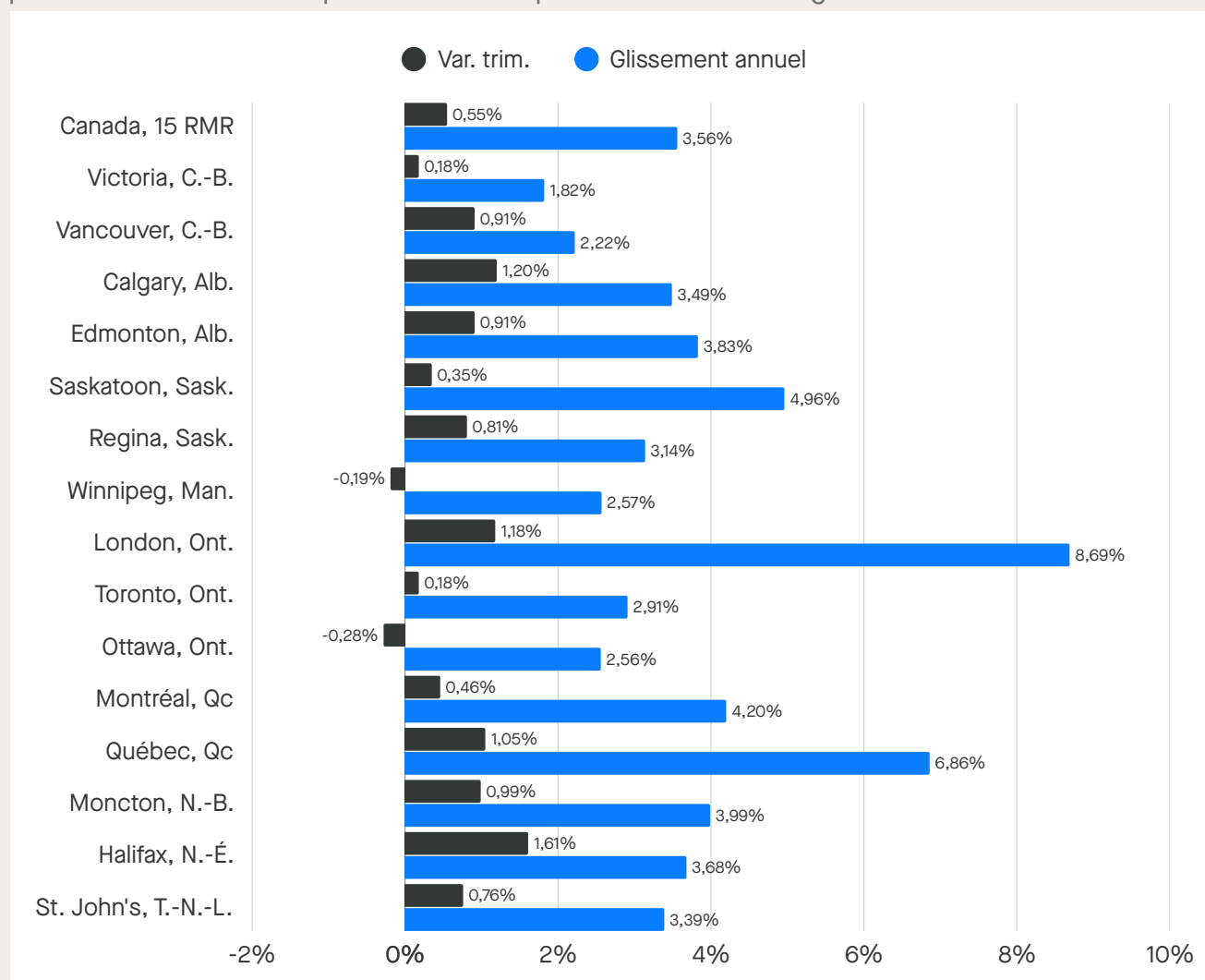
Source : Statistique Canada et Pomerleau

INDICE DES PRIX DE LA CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS (IPCB)

Bâtiments non résidentiels – Indices composites

Au premier trimestre, les prix de la construction de bâtiments non résidentiels affichent des variations généralement modestes. Les hausses les plus marquées sont observées à Halifax, Calgary, London et Québec, tandis que certaines régions présentent des mouvements plus limités. Ottawa se distingue par un léger recul sur le trimestre.

En glissement annuel, la progression demeure plus généralisée. London et Québec se démarquent nettement, suivies de Saskatoon, Montréal et de Moncton, indiquant que les pressions sur les coûts persistent dans plusieurs marchés régionaux.



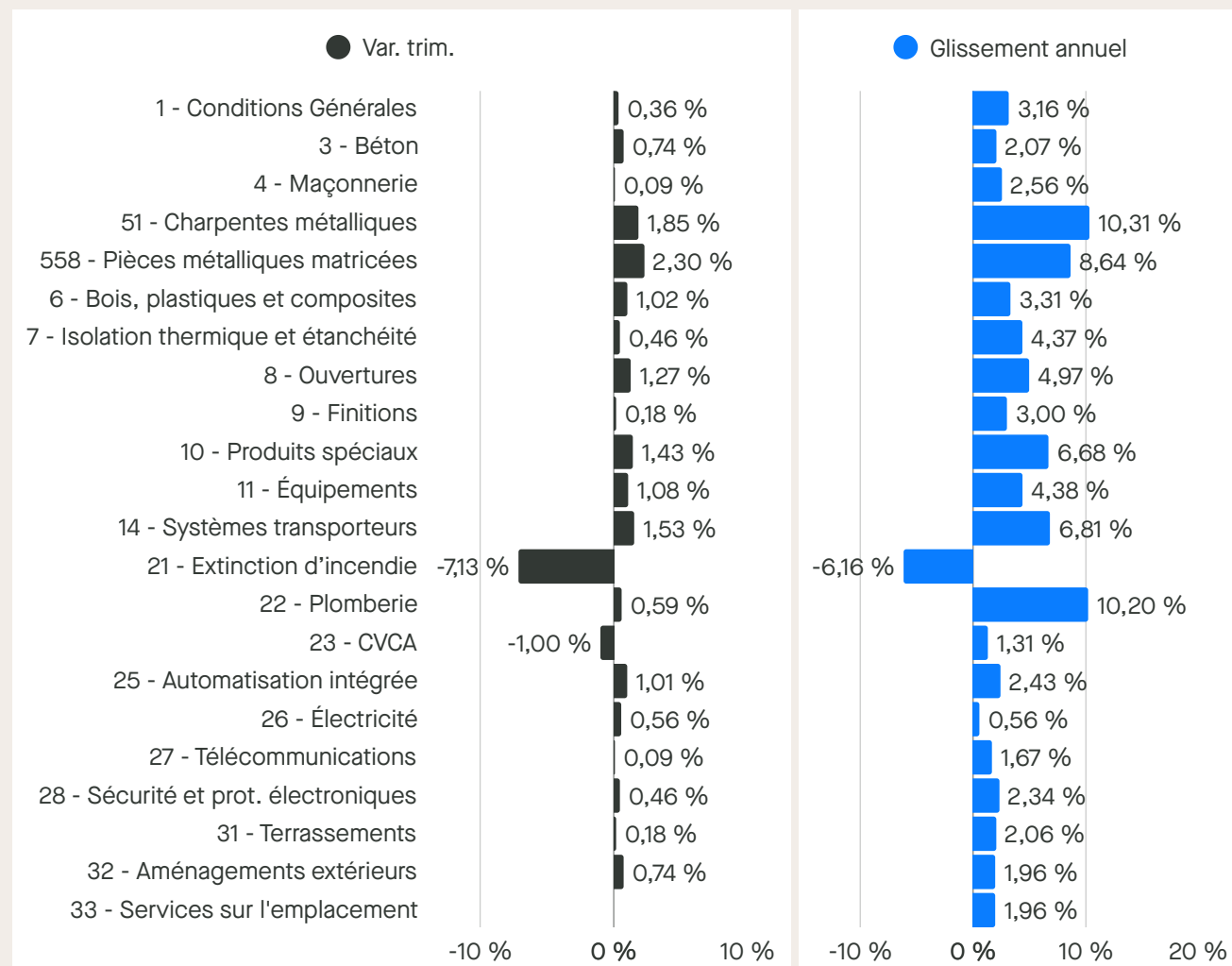
Source : Statistique Canada Tableau 18-10-0289-01, Indices des prix de la construction de bâtiments, selon le type d'immeuble

INDICE DES PRIX DE LA CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS (IPCB)

Bâtiments non résidentiels – Indices par division

En début d'année, les pressions les plus visibles concernent les charpentes métalliques, les pièces métalliques et les systèmes transporteurs. À l'inverse, les divisions de l'extinction d'incendie et du chauffage, ventilation et conditionnement d'air affichent un repli, tandis que la majorité des autres composantes évoluent de façon plus modérée.

Sur douze mois, la hausse demeure concentrée dans quelques divisions clés, notamment les **charpentes métalliques**, la **plomberie**, les **pièces métalliques** et les **systèmes transporteurs**. D'autres catégories progressent plus lentement, alors que certaines, comme l'électricité et l'extinction d'incendie, affichent une dynamique plus limitée.



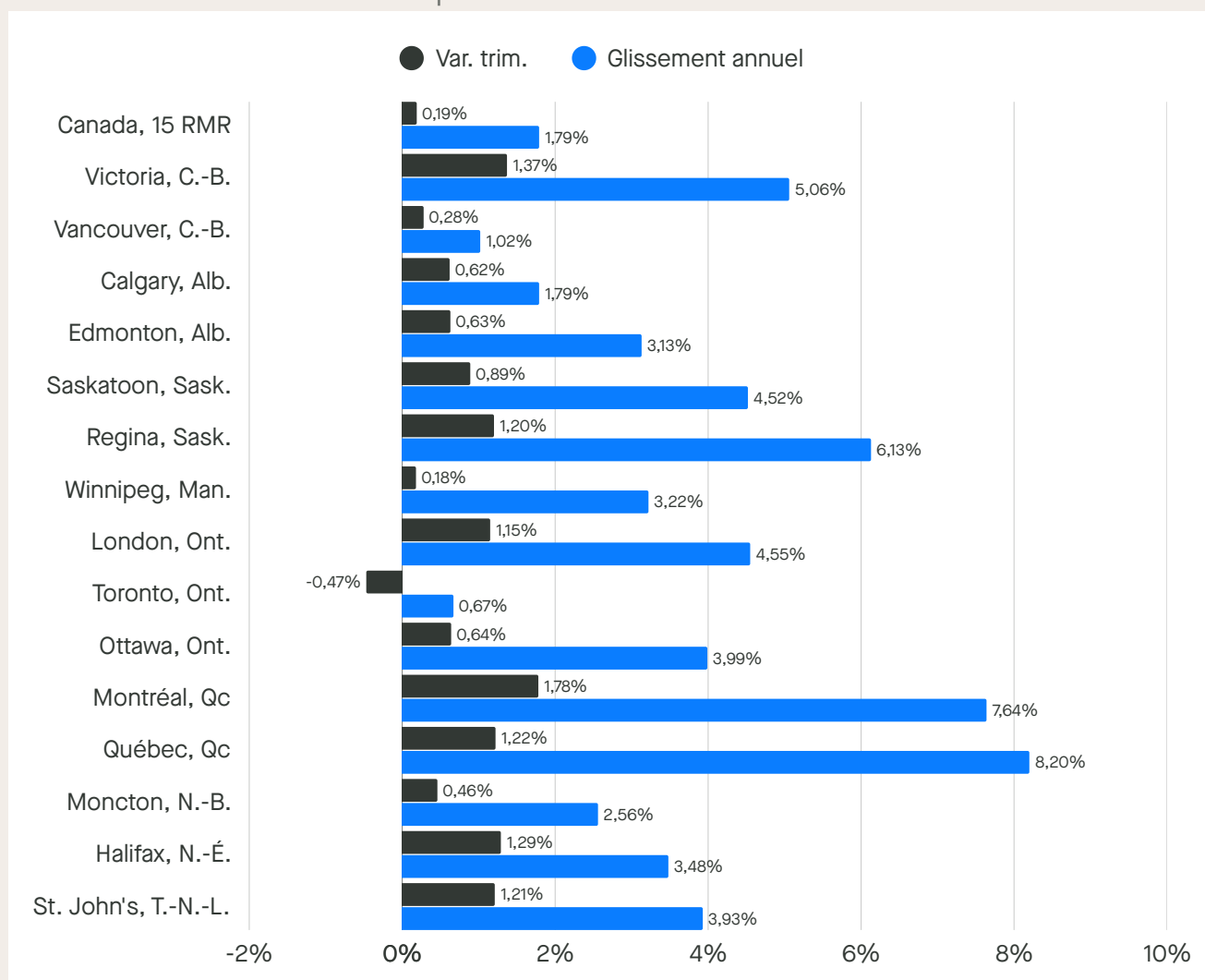
Source : Statistique Canada Tableau 18-10-0289-01, Indices des prix de la construction de bâtiments, selon le type d'immeuble et la division

INDICE DES PRIX DE LA CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS (IPCB)

Tour d'habitations – Indices composites

Au premier trimestre, la hausse des prix à l'échelle nationale demeure modérée. Les augmentations les plus marquées sont observées dans les RMR de Montréal, Halifax, Québec et St-John's, tandis que la majorité des autres marchés affichent des variations limitées. Toronto se distingue par un léger recul sur le trimestre.

En glissement annuel, la progression est plus soutenue dans plusieurs régions. Québec et Montréal se démarquent nettement, suivies de Regina et London, alors que Toronto affiche une croissance annuelle plus modérée.



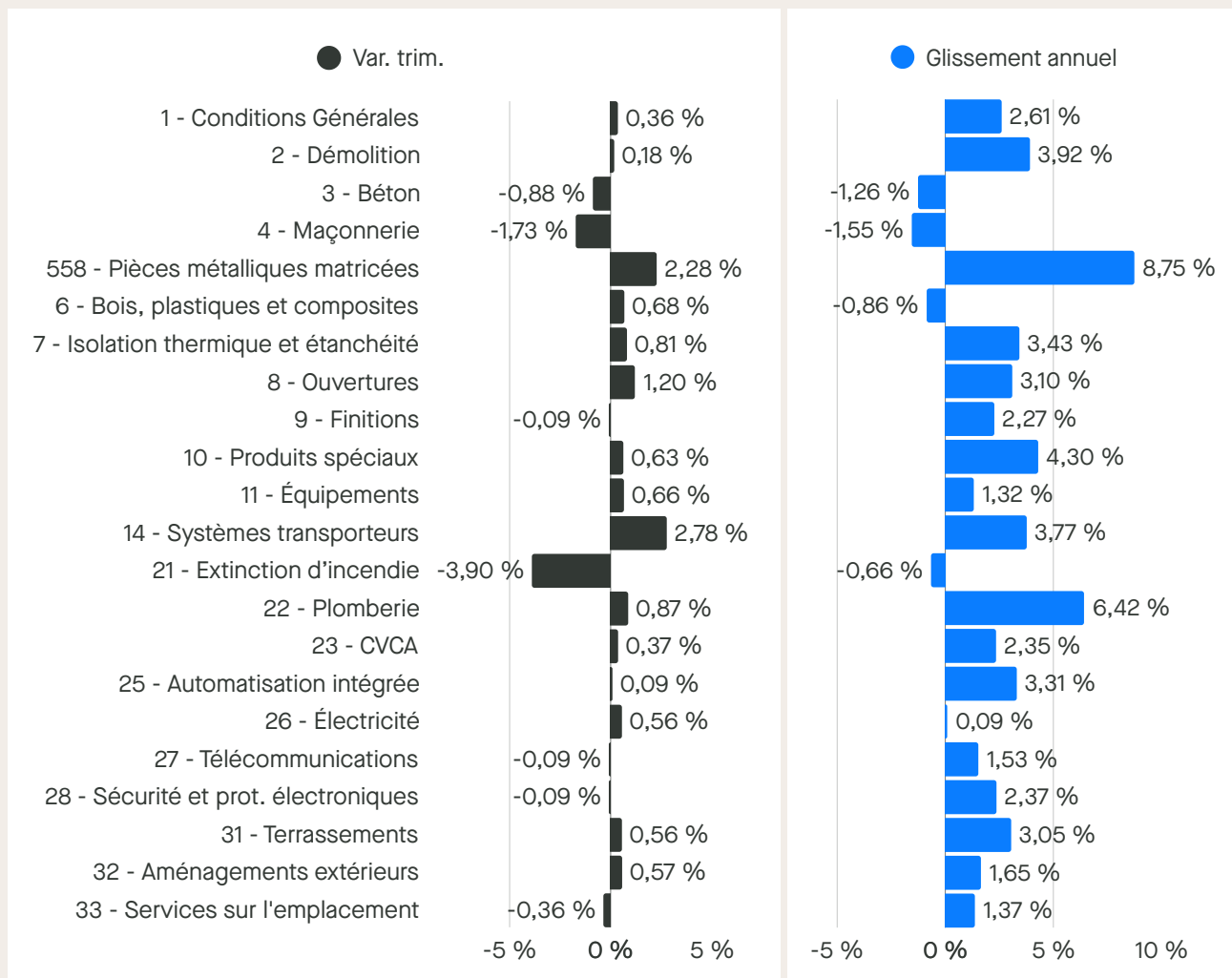
Source : Statistique Canada Tableau 18-10-0289-01, Indices des prix de la construction de bâtiments, selon le type d'immeuble

INDICE DES PRIX DE LA CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS (IPCB)

Tour d'habitations – Indices par division

En début d'année, les pressions les plus marquées concernent surtout les pièces métalliques matricées et les systèmes transporteurs, tandis que plusieurs autres divisions affichent des hausses plus modérées. À l'inverse, le béton, la maçonnerie ainsi que l'extinction d'incendie enregistrent des replis comme quelques autres divisions.

En glissement annuel, la hausse demeure concentrée dans quelques divisions clés, notamment les **pièces métalliques matricées**, la **plomberie** et les **systèmes transporteurs**. D'autres catégories progressent plus lentement, tandis que certaines, comme le béton et la maçonnerie, affichent encore un recul sur douze mois.



Source : Statistique Canada Tableau 18-10-0289-01, Indices des prix de la construction de bâtiments, selon le type d'immeuble et la division

SUR NOTRE RADAR

Tendances et signaux à surveiller pour le prochain trimestre

Permis de bâtir : rebond positif, mais encore insuffisant pour confirmer une tendance

La progression observée au trimestre contraste avec le recul sur un an. Les prochains mois seront déterminants pour confirmer s'il s'agit d'un regain durable de la demande ou d'un simple effet temporaire.

IPCB : un ralentissement, mais pas encore un retour à la normale

La progression des prix de la construction se tempère, ce qui va dans le sens d'un apaisement. Cela dit, les écarts entre régions et la variabilité de certains intrants indiquent que les conditions ne sont pas encore stabilisées. Le mouvement reste à surveiller de près.

Contexte géopolitique et commercial : une prévisibilité des coûts fragilisée

Les tensions géopolitiques et les incertitudes commerciales maintiennent une forte volatilité des prix. Combinées à l'intensité des investissements en construction au Canada, elles rendent la prévisibilité des coûts de plus en plus incertaine et amplifient les risques pour les projets.



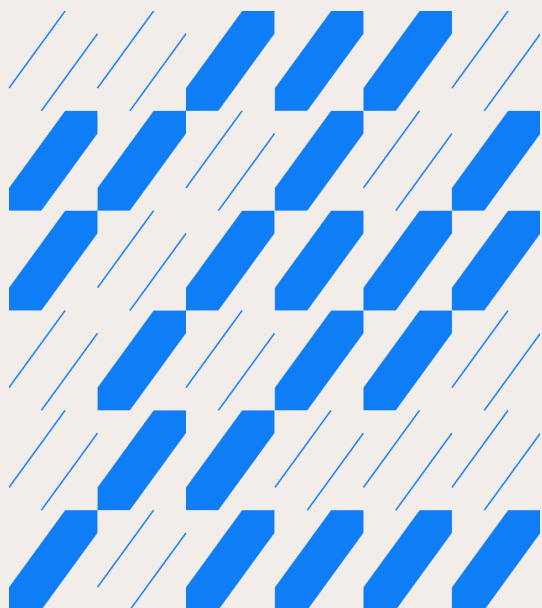
À PROPOS DES AUTEURS

Le Radar Économique Pomerleau est le fruit du travail de deux experts reconnus dans leur domaine.

Sean Boyer, Ing., ÉCA, Vice-Président Préconstruction – Bâtiment, met à profit son expérience terrain pour orienter les stratégies de préconstruction à l'échelle nationale. Son regard opérationnel permet de relier les données économiques aux réalités concrètes des projets et de l'ensemble de l'industrie de la construction.

À ses côtés, **Jean-François Perras, Adm.A., ECCQ, Responsable, Expertise Économie et Statistiques – Bâtiment**, assure la rigueur analytique du rapport. Grâce à son expertise en économie appliquée au secteur de la construction, il structure les données pour en extraire des tendances pertinentes et actionnables.

Appuyés par leurs collègues, Sean et Jean-François offrent une vision complète et éclairée de l'état du marché. 



Pour toutes questions sur le Radar Économique Pomerleau, vous pouvez contacter :
Sean Boyer : sean.boyer@pomerleau.ca
Jean-François Perras : jf.perras@pomerleau.ca



AVIS – PÉRIODES DE RÉVISION - DÉFINITIONS



Avis : Ce rapport est destiné uniquement à des fins d'information. Les données utilisées proviennent de sources publiques disponibles au moment de sa production.

Périodes de révision : Les données présentées dans ce rapport reflètent l'information disponible au moment de sa production. Comme certaines sources statistiques font l'objet de mises à jour périodiques, il est possible que certaines données diffèrent de celles diffusées précédemment ou de celles accessibles après la publication du rapport.

Voici certaines périodes de révision :

- Indices des prix de la construction de bâtiments : il y a une période de révision d'un trimestre à la suite de la publication des données pour un trimestre donné.
- Indices des prix des produits industriels : Les indices de prix peuvent faire l'objet d'une révision pendant six mois après la publication des données.
- Indice des prix à la consommation : Pas de révisions.

Définitions :

Bâtiments non résidentiels

Les bâtiments non résidentiels comprennent tous les bâtiments qui ne sont pas destinés à une occupation privée, que ce soit sur une base permanente ou temporaire. Par exemple, les bâtiments utilisés à des fins institutionnelles, commerciales ou industrielles entrent dans cette catégorie.

Bâtiments résidentiels

Les bâtiments résidentiels comprennent tous les bâtiments destinés à une occupation privée, que ce soit à titre permanent ou temporaire.

Les bâtiments d'habitation sont divisés selon les types suivants : maison individuelle, maison en rangée et immeubles d'appartements. Cette dernière catégorie est subdivisée en tour d'habitations (5 étages ou plus) et immeuble à hauteur restreinte (moins de 5 étages).

Dollars courants

Les données rapportées en dollars courants pour chaque année sont dans la valeur de la monnaie de l'année en question. Ces séries sont influencées par l'effet de l'inflation des prix.

Dollars constants

Les dollars constants sont utilisés pour mesurer la croissance réelle d'un indice ou d'une marchandise, en ajustant les effets de l'inflation des prix et du pouvoir d'achat.

